



2018, une année centrée sur de nouveaux projets pour la fondation!

Après avoir posé l'an passé les bases d'une communication plus claire et plus lisible - site internet remis à jour, newsletter, réseaux sociaux - et avoir renforcé notre

équipe, l'année 2018 se recentre sur les appels à projets classiques de la fondation.

Une session de sélection des projets « Enfance et Nature » s'est tenue en mars avec la sélection de 20 projets très diversifiés qui montrent que partout et pour tous les âges - des crèches aux écoles en passant par les accueils périscolaires, les instituts médico-éducatifs et les centres socioculturels - il est possible de développer un lien sensible avec la nature. A la fois apaisant et équilibrant pour les uns, stimulant, éducatif et source de créativité pour les autres, ce dernier permet le retour à soi mais aussi la coopération.

En octobre, une session « Agriculture Ecologique / Arbres et Ecosystèmes » s'est tenue avec la sélection de 16 projets qui seront réalisés en 2019. L'agroécologie, la formation et l'accompagnement des paysans dans le changement, la prise en compte de la biodiversité dans les pratiques agricoles, et le soutien au retour des arbres dans les champs sont nos thèmes majeurs.

En parallèle, la fondation a participé à divers évènements et a co-organisé deux temps forts : le festival de cinéma Enfance et Nature mettant en lumière le lien à la nature à l'occasion de quatre projections suivies de débats et d'un temps d'ateliers et de conférences pour les professionnels ; et une journée de préfiguration de notre tiers-lieu strasbourgeois 100% bio avec ses futurs acteurs, réunissant plus de 2000 personnes, ce qui nous conforte sur l'accueil chaleureux qui sera réservé à ce futur lieu de la transition écologique et agricole!

Patricia Jung-Singh, fondatrice de la fondation Terra Symbiosis





TERRA SYMBIOSIS EN BREF

LA FONDATION

La fondation Terra Symbiosis a été créée en 2009 par Patricia Jung-Singh sous l'égide de la Fondation de France, grâce à un capital familial. Reconnue d'utilité publique, la fondation soutient des actions de sensibilisation à l'environnement et des projets de développement social, économiquement viables et respectueux des écosystèmes. L'agriculture écologique, la valorisation de l'arbre et l'éducation par la nature sont au cœur des priorités de la fondation.

LA FONDATRICE

Après avoir conduit des projets de santé publique dans des ONG en Inde et en Afrique pendant 6 ans, elle se concentre aujourd'hui sur la gestion d'une ferme en agriculture biologique en Alsace. Sensible à la crise écologique et sociale actuelle et passionnée de nature, elle crée la fondation Terra Symbiosis avec la volonté de replacer la nature au cœur du développement humain.

LES OBJECTIFS

La fondation Terra Symbiosis s'est créée avec l'intime conviction que seules des solutions éthiques, viables et positives peuvent répondre à la crise sociale et écologique que traverse l'humanité. Inspirée par l'idée de symbiose, du grec sumbiôsis qui veut dire « vivre avec », la fondation soutient ainsi des projets où l'Homme et la Nature vivent une coexistence pacifiée.



en 2018

23 PROJETS

117 000 €



ÉCOSYSTÈMES

ENFANCE ET NATURE

5 PROJETS

Agroécologie Soutien des paysans Biodiversité agricole Formation Permaculture

4 PROJETS

ARBRES ET

Agroforesterie Forêt durable Forêt-jardin

14 PROJETS

Pédagogie active Ecoles du dehors Coins nature Sorties et séjours







NOS DOMAINES D'INTERVENTION





FAITS MARQUANTS



Février : lancement du Festival Enfance et Nature

Désireuses de sensibiliser les parents et les professionnels à l'importance de mettre les enfants en contact avec la nature dès le plus jeune âge, la fondation Terra Symbiosis et l'Académie de la Petite Enfance ont lancé un festival Enfance et Nature à Strasbourg. Au programme de la première édition, qui s'est tenue du 5 au 8 février, 4 ciné-débats, et une rencontre professionnelle autour de la pédagogie par la nature avec Sarah Wauquiez, enseignante, psychologue, formatrice, et auteur du livre Les enfants des bois.



Mai : formation au maraîchage permaculturel à la Ferme du Bec Hellouin

L'équipe de la fondation s'est rendue au complet à la ferme du Bec Hellouin du 21 au 25 mai pour parfaire ses connaissances et mieux appréhender le quotidien de cette microferme en permaculture créée par Perrine et Charles Hervé-Gruyer en 2006, et soutenue par la fondation depuis 2013. La pratique du maraîchage biologique en permaculture la conduisant à des rendements élevés, elle constitue un exemple très significatif d'agriculture biologique à partir de pratiques agroécologiques et permacoles.



Avril: les 48h de l'agriculture urbaine à Strasbourg

Initiées par l'association La Sauge, les 48h de l'agriculture urbaine se déroulent chaque année dans une quinzaine de villes en France et en Belgique pour encourager le jardinage urbain et les actions de végétalisation en ville. A Strasbourg, elles ont eu lieu les 20-21-22 avril. La fondation Terra Symbiosis a pris part à une après-midi de conférences sur l'agriculture urbaine et citoyenne le 20 avril.



Septembre: la Manufacture se met au bio!

A l'initiative d'un collectif de producteurs, restaurateurs, et citoyens engagés coordonné par la fondation Terra Symbiosis, un grand pôle bio ouvrira en 2021 à la Manufacture des Tabacs de Strasbourg. En avant-première, le 23 septembre, les Strasbourgeois ont pu rencontrer sur place les futurs locataires de la Manufacture : un magasin de producteurs, 4 restaurants bio, et une épicerie vrac et bio, qui leur ont fait découvrir leur projet et leurs bons produits!



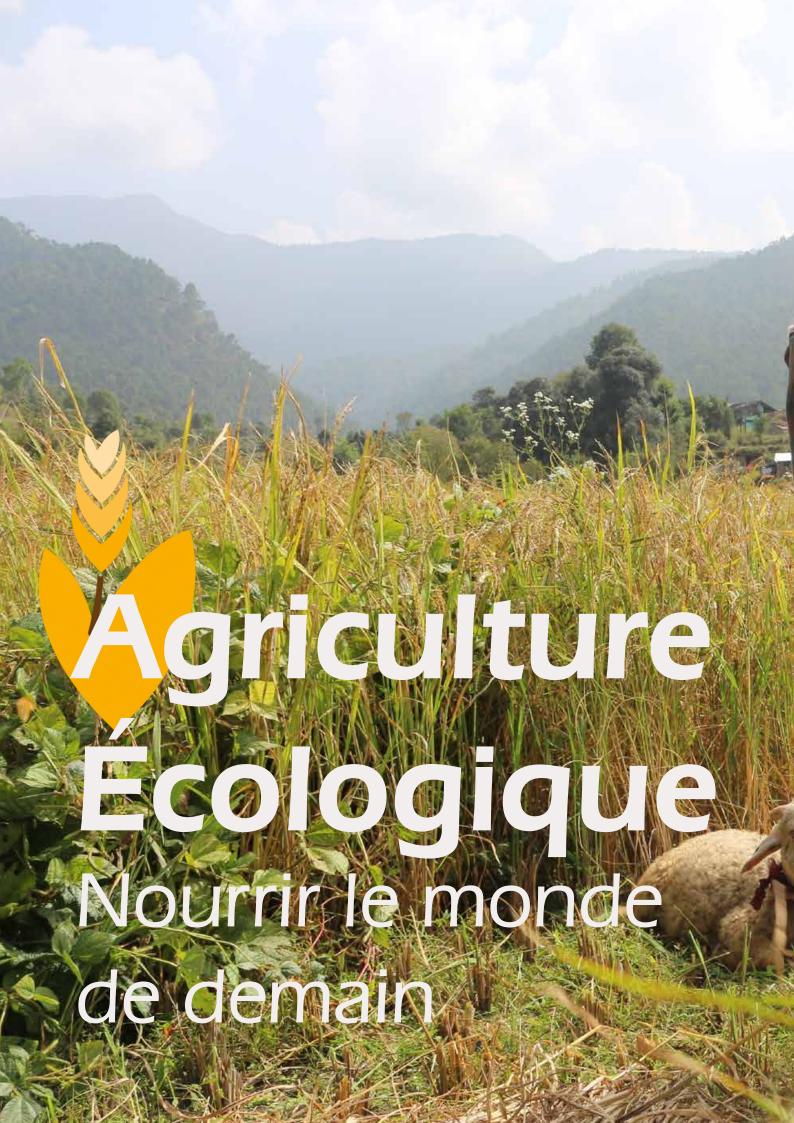
Octobre: les Rencontres Associations et Philanthropes 1% for the Planet France

Les RAP 1% for the Planet France permettent à des associations de défendre leur projet devant des mécènes. Les 9-10 octobre à Paris a eu lieu la 3ème édition des RAP. A l'issue de deux journées de pitch de 40 associations environnementales et de rencontres avec des entreprises, 400000 € ont été levés, soit le double par rapport aux RAP 2017. 18 mécènes ont choisi de financer par leurs dons 27 projets concrets, à impact positif pour la planète. La fondation a participé avec intérêt à ces rencontres.



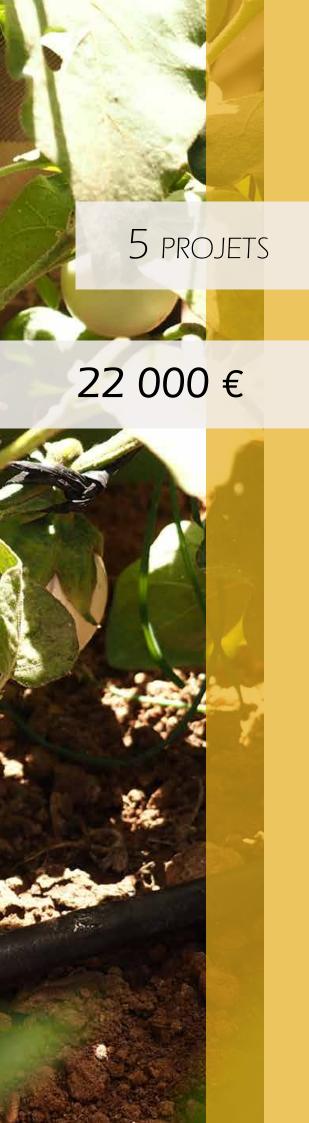
Octobre : petit déjeuner experts avec la fondation de France Grand Est

La Fondation de France organise régulièrement des petits déjeuners experts pour présenter aux professionnels du territoire une thématique en lien avec le monde de la philanthropie. Patricia Jung-Singh, la fondatrice de la fondation Terra Symbiosis, a participé au petit déjeuner experts organisé par la Fondation de France Grand Est le 18 octobre à Strasbourg, sur le thème des différences entre plusieurs formes de fondation, dont la fondation sous l'égide de la Fondation de France. Elle a pu témoigner auprès des participants de son expérience personnelle, et échanger avec eux sur la création d'une fondation sous égide.









La conviction qui anime le cœur de la fondation Terra Symbiosis est que l'agriculture écologique est vouée à nourrir le monde de demain. Dans un contexte de crise économique, écologique et sociale, l'agriculture biologique et les pratiques agricoles écologiques présentent des solutions viables pour se nourrir sainement et préserver les ressources naturelles. En outre, cette agriculture permet aux paysans de vivre de leurs terres et elle favorise le travail dans le monde agricole : elle encourage ainsi les entreprises à échelle humaine.

L'agriculture écologique est au cœur de la modernité agronomique et s'appuie sur des techniques complexes de connaissance du vivant pour développer des pratiques innovantes en matière de fertilisation, d'association des cultures et de préservation des écosystèmes.

La fondation soutient des projets offrant une activité économique pérenne et source d'autonomie aux agriculteurs tout en respectant la terre, l'environnement et la biodiversité cultivée. Ces actions portent à la fois sur des aspects opérationnels - formations, aide à l'installation, recherche-action, etc. - et sur la sensibilisation du grand public - jardins pédagogiques, outils de sensibilisation, médias, etc.



Développer l'agroécologie au sud du Maroc

Pour répondre au double défi auquel font face les agriculteurs et les agricultrices des zones rurales de montagne du Maroc, à savoir la pauvreté, la dureté des conditions de vies d'une part, et la dégradation de l'environnement suite au changement climatique d'autre part - Migrations et Développement souhaite développer et diffuser les pratiques de l'agroécologie. L'association prévoit de mettre en place 3 fermes-pilotes dans 3 communes rurales de la région du Souss Massa, au sud du Maroc, et de faire bénéficier 60 agriculteurs d'une formation adaptée à leurs besoins et aux réalités du territoire. Ces parcelles pilotes serviront de terrain de formation et d'expérimentation, mais aussi de vitrine pour transmettre les pratiques agroécologiques aux autres agriculteurs de la région.



Une mobilisation positive des hommes a été notée : ceux-ci ont cédé aux femmes des parcelles dédiées à la production de semences, dans un contexte marocain où les femmes souffrent généralement du manque d'accès au foncier agricole.

De décembre 2015 à décembre 2017, 4 parcelles pilotes en agroécologie ont été mises en place en concertation avec leurs bénéficiaires, qui s'engagent à participer à l'ensemble des formations, à entretenir la parcelle en fonction des méthodes apprises, et à la mettre à disposition des formations. Ainsi 73 agriculteurs ont été formés à l'agroécologie. Une ferme pilote pédagogique a également été installée dans la commune d'Arbâa Sahel, lieu de démonstration pour les élèves de la région. Et Migrations et Développement et Terre et Humanisme ont accompagné les agriculteurs formés les plus dynamiques pour qu'ils deviennent animateurs-paysans et sensibilisent à l'agroécologie les agriculteurs de leur entourage.

Un premier constat positif du projet : l'adéquation entre la solution proposée, l'agroécologie, et le territoire d'intervention marqué par une baisse des précipitations. De plus, l'implication des associations villageoises, des partenaires locaux, le dynamisme des villageois et leur envie d'améliorer leur activité et leurs conditions de vie ont été à la base de la réussite du projet.

Co-financeurs : AFD, fondations Bel, Léa Nature, Lemarchand, Raja, communes rurales d'Assais, Siroua et Arbâa Sahel, Direction Provinciale de l'Agriculture

Partenaires : Terre et Humanisme Maroc, élus locaux, associations villageoises, administrations locales

Dotation 2018 : 6 000 €





Canop'Terre

Un centre de formation en agroécologie

Partenaires : Région Alsace, département du Bas-

Rhin, commune d'Erstein

Partenaires : lycée agricole d'Erstein, association Kokopelli, association des éco-citoyens d'Erstein

Dotation 2018:3000 €

Créée en décembre 2015, Canop'Terre forme les amateurs urbains et ruraux aux pratiques du jardinage au naturel permettant d'obtenir des légumes et des fruits de qualité en abondance tout en respectant l'environnement et l'être humain. En 2018, elle entame son 3ème cycle de culture. 50% de la surface de 50 ares est mise en valeur avec des cultures de démonstration ou expérimentales, des espaces d'accueil pédagogiques et culturels et des équipements divers. L'association veut à présent construire une serre semi-enterrée dite walipini, une technique pratiquée dans les régions montagneuses d'Amérique du Sud permettant de cultiver des fruits et des légumes toute l'année.

La serre walipini capte deux sources de chaleur, celle de la terre et celle du soleil, et ce, grâce à l'inclinaison et à l'orientation du toit. A terme, on y réalisera des semis qui seront replantés au printemps dans le jardin.

Au départ, ce sont des pollutions dans la nappe phréatique qui n'ont pas permis d'envisager la réalisation d'un puits pour l'alimentation en eau d'arrosage, et ont amené Canop'Terre à rechercher une autre solution de récupération d'eau de pluie. L'opportunité de récupérer gratuitement une cuve de grande taille a nécessité une prestation de creusement pour pouvoir l'enterrer. L'intervention d'une entreprise a alors donné l'opportunité de creuser un trou plus grand et d'envisager la réalisation de la serre semi-enterrée. L'idée est d'intégrer à la serre un système d'irrigation avec une cuve de stockage attenante et un pompage alimenté de façon autonome par des panneaux solaires fixés sur la serre.

Une entreprise est donc venue excaver le sol. La charpente, la couverture et les parois d'une serre de 30 m2 ont été réalisées lors de chantiers bénévoles, une cuve de collecte d'eau de pluie de 15 000 litres a été enterrée au pied de la serre, et un dispositif d'arrosage autonome grâce à une pompe alimentée par des panneaux solaires et à un système de stockage électrique par batteries a été installé.

Les plantations et les expérimentations ont démarré au printemps 2018, et le dispositif a été inauguré en mai en présence du maire d'Erstein. Les premiers résultats sont très encourageants : en mai, les cultures effectuées sous serre de tomates, cucurbitacées coureuses, gombos ont montré une vigueur exceptionnelle. Et en juin, les tests de suivi des températures et de l'hygrométrie ont montré un effet régulateur dans les bacs saisissant!



Préserver la biodiversité

L'Hirondelle aux Champs

Réconcilier agriculture et biodiversité

Association créée en 2013 par des paysans pour des paysans, l'Hirondelle aux Champs veut sensibiliser à une meilleure prise en compte de la biodiversité en milieu agricole. Elle a ainsi commencé par développer des outils de communication et concevoir un outil de diagnostic biodiversité partagé. Puis en 2018, elle a mené 3 diagnostics biodiversité dans des fermes volontaires et fait des propositions d'aménagement. Elle a également reboisé une parcelle agricole sur la ferme témoin de l'association lors de chantiers bénévoles, au cours desquels une haie de 200 arbres a été plantée. Enfin, elle a conçu une gazette, publiée à 300 exemplaires trois fois par an, sur la biodiversité et ses bénéfices directs pour l'agriculture. Si cette gazette rassemble des dossiers thématiques sur le rôle-clé des rapaces, des chauves-souris, ou encore l'importance des zones humides, des corridors écologiques, des insectes utiles aux cultures, on y trouve aussi des interviews d'agriculteurs qui ont mis en œuvre des pratiques en faveur de la biodiversité et témoignent des retours positifs ou négatifs de leurs actions. Les premiers retours des lecteurs sont très enthousiastes : ils la trouvent claire, bien documentée, instructive, et ont même confié pour certains avoir changé de regard sur le renard après avoir lu le dossier consacré à cet animal dans le premier numéro !

Drôme, France

Dotation 2018 : 4 000 €



Soutenir les paysans

Cant'Adear

Favoriser une agriculture paysanne dans le Cantal



Cantal, France

Dotation 2018 : 4 000 €

Dans le département du Cantal, en perte de population, la Cant'Adear souhaite lever les freins à la transmission agricole - une étape difficile quand on doit laisser le projet de toute une vie, en particulier à de jeunes repreneurs non issus du milieu agricole. Dans ce but, elle travaille à la mise en relation entre cédants et repreneurs par la diffusion d'annonces et l'orientation des porteurs de projets vers les cédants. Elle a en particulier accompagné un binôme cédants-repreneurs et organisé une journée de suivi avec les cédants ayant participé aux formations transmission en 2014 et 2015. En parallèle, elle a organisé un café installation-transmission sur les installations à plusieurs et les projets collectifs pour des personnes s'installant indépendamment les unes des autres.

SOL

Biofermes France

Alors qu'en France, 45% des paysans vont disparaître d'ici 2020 (Insee 2009), SOL souhaite favoriser l'émergence d'un réseau de petites fermes agroécologiques autonomes pendant 3 ans, de 2017 à 2019. En 2018, 109 stagiaires ont ainsi été formés à l'agriculture biologique et ses filières à la ferme de Sainte-Marthe - partenaire de SOL sur ce projet - lors de 3 sessions de formation de 45 jours. Et 20 futurs paysans, sélectionnés parmi ces 109 stagiaires, ont pu accéder à un deuxième module et mettre en pratique leurs connaissances au sein de 7 petites fermes agroécologiques formatrices, avant de commencer leur propre activité. Ils se sont formés en complément à la production et la conservation des semences à la ferme de Sainte-Marthe. Parmi les 32 stagiaires formés à ce deuxième module depuis le début du projet, 6 sont installés ou sont en cours d'installation.



France

Dotation 2018 : 5 000 €









La fondation Terra Symbiosis soutient des projets où l'arbre est valorisé par une gestion durable de la forêt, la création de filière bois locales et l'agroforesterie, qui intègre l'arbre à l'agriculture.

Développer des méthodes alterntatives de gestion dites « douces », proches de la nature, permet de proposer une autre vision de la forêt. Les coupes rases sont évitées au profit d'une gestion irrégulière, permettant à plusieurs essences aux âges différents de coexister dans un même milieu forestier.

L'agroforesterie, quant à elle, promeut l'association des arbres avec les cultures ou les animaux sur une même parcelle agricole. Cette pratique démontre qu'il est possible de diversifier et d'augmenter la production agricole, et le bois représente une nouvelle source de revenu pour l'agriculteur. Les arbres présents sur la parcelle restaurent la fertilité du sol, garantissent la qualité et la quantité d'eau, stockent le carbone et protègent les cultures du vent et des excès de température. L'agroforesterie permet en outre la création d'écosystèmes riches et complexes.



ADAF

Développer l'agroforesterie dans la Drôme

L'Association Drômoise d'Agroforesterie a été créée en 2015 par des chercheurs en agroforesterie vivant dans la Drôme, avec l'envie d'aider les agriculteurs à mettre en oeuvre des techniques de semis sous couvert végétal et d'agroforesterie et de créer un réseau de fermes pilotes, le tout dans une démarche de recherche et développement concertée entre chercheurs, agriculteurs, organismes de formation agricole et associations locales. De 2016 à 2018, le projet a créé une dynamique avec plus de 30 agriculteurs intéressés par ces techniques pour réduire le travail en maraîchage et grandes cultures et gérer la santé des cultures et des sols. La plupart des agriculteurs sont en agriculture biologique. Dans le cas des agriculteurs conventionnels, cette approche agissant sur la santé des cultures et la maîtrise des adventices leur permet de réduire les produits phytosanitaires.



L'ADAF organise des formations tout au long de l'année, ici une formation à la conception d'un verger-maraîcher en agroécologie, avec Jean-Luc Petit, ex-arboriculteur et formateur.

Aujourd'hui, le réseau compte 34 fermes pilotes, dont 9 nouvelles fermes en 2018 : 2 en agroforesterie, 6 en maraîchage sur sol vivant et une ferme en semis sur couverture végétale.

Les chercheurs et les agriculteurs poursuivent leur collaboration : ils ont co-conçu les méthodes de suivi des itinéraires techniques dans 6 fermes en maraîchage sur sol vivant et 7 fermes en semis sur couverture végétale et ont évalué les résultats en fin de saison culturale. Sur le plan de la recherche, une étude co-encadrée avec l'INRA a été menée sur le fonctionnement et l'organisation de la production dans 4 fermes en verger-maraîcher. Sur le plan de la formation, 162 agriculteurs et porteurs de projets en parcours d'installation ont suivi des formations VIVEA organisées par des fermes pilotes ou des partenaires.

Le projet a remporté 2 beaux succès en 2018 : la création par les agriculteurs en avril d'un groupement de producteurs Agroforesterie Sols Vivants (ASVIDA) pour l'expérimentation sur les méthodes agroforestières, le maraîchage sur sol vivant et le semis sur couvert végétal en grandes cultures. Et la création d'un groupe de travail biodiversité avec les acteurs locaux concernés - Agribiodrôme, LPO, Hirondelle aux Champs - pour se coordonner sur les méthodes de diagnostic biodiversité à mettre en œuvre sur les fermes et les actions à mener.

Co-financeurs : Fondation de France, fondation Léa Nature, Suez Agir, concours Arbres d'Avenir, DRAAF

Partenaires : Arbre et Paysage 32, AFAF, CIRAD, INRA, ABC Conseil Formation, SupAgro Montpellier, Agri Bio Ardèche, l'Hirondelle aux Champs, CFPPA de Die

Dotation 2018 : 5 000 €

CHIFFRES CLES

34 fermes pilotes

162 agriculteurs formés

12 visites de fermes pilotes

1 voyage d'études dans 5 fermes Agr'eau dans le Gers



Gérer durablement la forêt

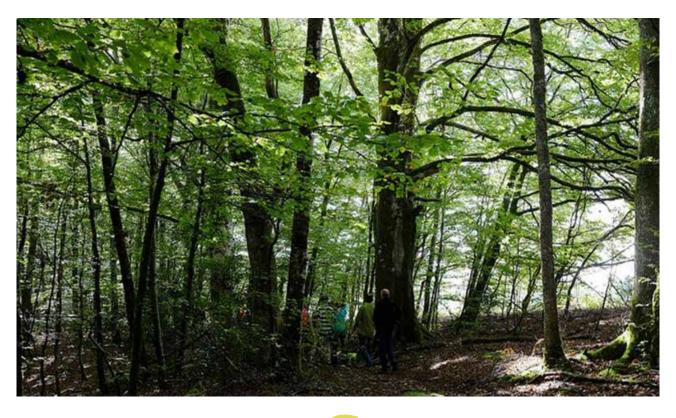
Réseau pour les Alternatives Forestières

Relier les acteurs de la forêt durable

Dans un contexte de dérèglement climatique et de crise énergétique, des acteurs font le choix de travailler et vivre de la forêt dans une vision à long terme. L'innovation existe dans le milieu forestier, cependant l'isolement des initiatives et le manque de fédération des acteurs desservent leur crédibilité et limitent leur développement. Depuis 2008, le RAF oeuvre à mettre en lien ces acteurs professionnels comme non-professionnels - bûcherons, scieurs, menuisiers, propriétaires forestiers, citoyens, acteurs associatifs, élus - pour favoriser les pratiques forestières alternatives. En 2018, il a ainsi organisé deux rencontres régionales en Bourgogne et en Franche-Comté, proposé une formation en Ariège sur la sylviculture douce et deux formations en Ardèche sur le débardage à cheval, et orienté plus de 80 particuliers et collectifs vers des personnes-ressources afin qu'ils développent des coopérations. Le RAF a enfin publié un livre, « Agir ensemble en forêt : guide pratique, humain et juridique », édité à 1 200 exemplaires. Propriété forestière partagée, consommation responsable, école dans les bois... bûcherons, débardeurs, propriétaires et promeneurs peuvent trouver dans ce manuel des informations pointues leur permettant d'être et d'agir en forêt au plus près de son rythme naturel.

Ardèche, France

Dotation 2018 : 4 000 €



Développer l'agroforesterie

Agroof

Arbratatouille 2

Après un premier projet de recherche mené de 2014 à 2016, le projet de recherche-action Arbratatouille 2 (2017-2019) étudie le potentiel de l'agroforesterie à alignements intraparcellaires d'arbres pour l'adaptation du maraîchage de plein champ et biologique au changement climatique, et veut imaginer de nouveaux aménagements agroforestiers. Un effet tampon sur les extrêmes journaliers de températures et d'hygrométrie sous les arbres, qui augmente avec la fermeture de la canopée, est mis en évidence pour la quatrième année. Les résultats montrent aussi que plus les arbres sont taillés, moins ils consomment d'eau. Enfin, pour les tomates, l'intérêt de la taille en têtard est confirmé : les rendements sont identiques à ceux de la parcelle témoin, mais les fruits sont plus gros, et les attaques de punaises moindres. Un site et une vidéo de présentation du projet valorisent ces résultats.



Gard, France

Dotation 2017-2018 : 7 500 €



Promouvoir les forêts-jardins

La Ferme du Bec Hellouin

Etude avec l'INRA sur la forêt-jardin

Perrine et Charles Hervé-Gruyer ont créé la Ferme du Bec Hellouin en 2006, une microferme où la pratique du maraîchage biologique en permaculture conduit à des rendements élevés. Une étude menée de 2015 à 2018 par l'équipe du Bec Hellouin en partenariat avec l'Institut Sylva, le GRAB et l'INRA AgroParisTech s'intéresse à la durabilité écologique et économique de la microferme permaculturelle et de la forêt-jardin. Les résultats montrent une aggradation très rapide des sols, dont le taux de carbone organique augmente jusqu'à 10% par an. Les observations menées confirment par ailleurs la présence régulière sur la ferme de 40 espèces d'abeilles sauvages et de plus de 45 espèces d'oiseaux. Enfin, sur le plan économique, les résultats publiés dans le rapport « Peut-on vivre d'une forêt-jardin ? » confirment l'intuition de départ : une petite forêt-jardin peut donner une production abondante et bien valorisée, permettant d'engendrer un chiffre d'affaires de l'ordre de 56 € par heure travaillée dans la forêt, supérieur à celui du maraîchage bio-intensif (35 €). Perrine et Charles Hervé-Gruyer ont rassemblé dans un manuel, « Vivre avec la terre », paru chez Actes Sud le fruit de leurs observations. Aboutissement de six années de travail, ce livre destiné aux amateurs et aux professionnels donne aux lecteurs les moyens de s'engager dans une démarche inspirée de la nature.

Eure, France

Dotation 2017-2018 : 15 000 €

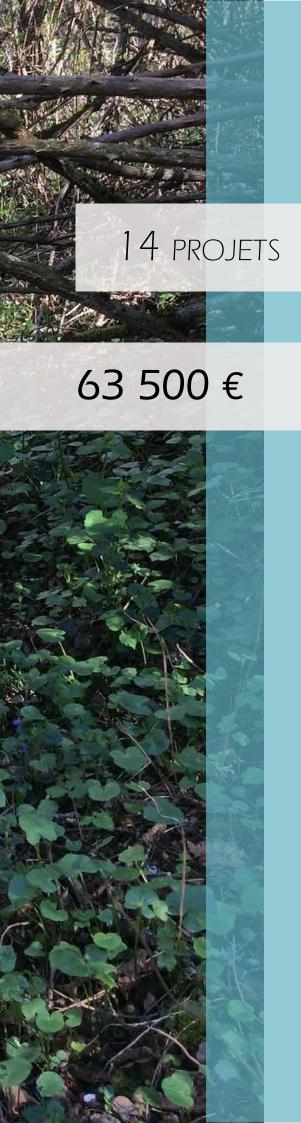












Nos modes de vie contemportains nous tiennent de plus en plus éloignés de la nature. De nombreux chercheurs commencent à souligner les conséquences néfastes pour la santé de cette perte de lien : on parle du « syndrome de manque de nature », un manque d'expérience par les sens qui aurait pour conséquences des troubles comportementaux - concentration, perception et estimation des capacités - et des problèmes physiologiques, tels que le diabète et l'hypertension. Il est démontré que la nature a des effets bénéfiques sur note bien-être.

C'est pourquoi il est essentiel de développer dès la petites enfance un lien qui ancre ces effets bénéfiques.

La fondation Terra Symbiosis encourage les actions permettant à l'enfant de décourvir la nature, d'y passer du temps et de s'y épanouir. La pédagogie par la nature permet à l'enfant de tisser une relation positive avec celle-ci, qui a des effets bénéfiques sur le bien-être psychique, le stress, et le développement physique et émotionnel. Les approches de pédagogie active sont privilégiées par la fondation : l'enfant est alors acteur direct de son apprentissage. Les connaissances sont intégrées de manière intuitive, par le jeu, l'observation et l'expérimentation.



ARIENA

La nature, c'est la classe!

Dans un contexte scolaire, la « classe » évoque souvent un espace fermé symbolisé par la salle de classe. La nature est pourtant source de développement pour l'enfant et source d'apprentissage dont chaque enseignant peut s'inspirer pour atteindre ses objectifs scolaires. On parle aujourd'hui d'un syndrome de manque de nature chez les enfants. Il est donc temps de montrer que la nature... c'est la classe! Partant de ce constat, l'Ariena propose à six établissements scolaires et périscolaires en Alsace d'être accompagnés par des associations d'éducation à la nature membres de son réseau, pour faire vivre aux enfants des expériences régulières dans la nature à proximité immédiate et que ces derniers en tirent des apprentissages. Les résultats de ce projet donneront lieu à un guide qui sera diffusé auprès de toute la communauté éducative.



Les enfants sortent dehors par tous les temps. Une attention particulière est portée à leur équipement (vestes de pluie, chaussures imperméables), de façon à pouvoir profiter pleinement de la nature sans subir les aléas de la météo.

L'expérimentation pédagogique menée implique une centaine d'élèves dans 6 établissements alsaciens : l'école d'Harthouse, accompagnée par la Maison de la Nature du Delta de la Sauer, l'école maternelle de Drulingen, accompagnée par les Piverts, le pôle psychiatrie pour enfants de l'hôpital d'Erstein, accompagné par la Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace Centrale, l'école de Rosenau, accompagnée par la Petite Camargue alsacienne, le centre socioculturel du Pays de Thann, accompagné par Atouts Hautes-Vosges, et le centre périscolaire de Zillisheim, accompagné par la Maison de la Nature du Sundgau. Pour la plupart des établissements, les sorties avec les enfants sont organisées toutes les semaines, et plusieurs groupes sortent déjà en autonomie, sans la présence d'un animateur nature.

Le projet a été très bien accueilli par les associations accompagnatrices et les établissements bénéficiaires. L'enthousiasme des enfants est également important, même si certains ont pu montrer des signes d'appréhension lors des premières séances. Enfin, le projet a été plutôt bien accueilli par les parents, malgré quelques inquiétudes de certains concernant la météo et les tiques.

Premier constat positif : les effets bénéfiques des temps passés en nature sur l'autonomie, la coopération et l'entraide, la motricité, l'expression des ressentis des enfants.

Co-financeurs : fonds européens FEDER, fondation Nature et Découvertes, CAF du Haut-Rhin

Partenaires : conseillers pédagogiques, Rectorat, Fédération des foyers clubs d'Alsace, Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale

Dotation 2018: 10 000 €





Ecole Caminando

La nature pour école

Co-financeurs : fondations Nature et Découvertes, Hofider, Duranne, La France mutualiste, fonds Cros Partenaires : école des Amanins, accompagnateur en montagne, éducateur nature et formateurs membres de l'Ecole de la Nature et des Savoirs

Dotation 2018 : 8 000 €

L'association L'Ecole de la Nature et des Savoirs a créé et anime depuis septembre 2013 une école primaire, l'école Caminando. Accueillant une vingtaine d'enfants, cette école instruit les enfants au coeur d'un espace naturel préservé, en déclinant les modalités de transmission selon les principes du vivant. Les enfants nouent une relation privilégiée avec la nature, qui devient support pédagogique au quotidien, et réalisent des projets concrets en lien avec leur vie collective. Les apprentissages se déroulent dans la coopération, sans compétition ni hiérarchie, en s'attachant à valoriser les intelligences multiples dont chacun dispose.

En donnant toute son importance à la nature, nos comportements et nos postures d'apprentissage en sont modifiés : prise en compte d'un temps cyclique (celui des saisons) et non linéaire, plus de coopération (comme la nature nous l'enseigne en créant des alliances entre plantes), plus d'engagement...

A la création de l'école Caminando, les fondateurs sont partis du constat que les enfants sont de plus en plus élevés hors-sol et déresponsabilisés du quotidien, les tâches courantes étant souvent faites à leur place. L'apprentissage est peu ancré dans le réel, non en manipulant, en construisant et en prenant en compte le sens des choses. De plus, la connaissance de la nature humaine - qui je suis, comment je fonctionne et me relie - est peu abordée, et la compétition tend à remplacer l'éducation au bien vivre et au vivre ensemble. Enfin, les enfants sont souvent confrontés à un apprentissage mené dans la peur de se tromper, de ne pas savoir.

Aussi elle propose des apprentissages au plus proche du vivant. Elle est d'ailleurs la seule école primaire avec un éducateur à l'environnement à temps plein! En 2017-2018, les élèves ont ainsi fait deux séjours en immersion en montagne en septembre et en juin, un « observatoire du vivant » a été créé dans la salle de classe. Les enfants ont fait des activités nature avec une caméra-piège, compté

les oiseaux avec la LPO. L'école a accueilli une ruche qui a donné 20 kg de miel! La décision a aussi été prise avec les familles d'adapter le calendrier scolaire aux rythmes de la nature, avec une rentrée au mois d'août et des vacances plus longues en hiver. Enfin, plusieurs événements en lien avec la nature ont ponctué l'année: fête des lanternes au bord de la rivière, fêtes des mares, nouveau design des buttes du jardin, chantier collectif avec les familles.

La pédagogie adoptée encourage l'autonomie des enfants, qui ont proposé et mené à bien plusieurs projets pendant l'année scolaire : bande dessinée sur la nature, élevage de chenilles, organisation d'une journée d'accueil des familles de l'école à la fin du séjour d'immersion nature.

L'école est plébiscitée par les enfants et leurs familles, qui réinscrivent toutes leurs enfants à l'école. L'accueil de 5 élèves supplémentaires à la rentrée 2018 confirme le rayonnement de la structure, sans compter les enfants inscrits sur liste d'attente!



Développer des coins nature pour tous les âges

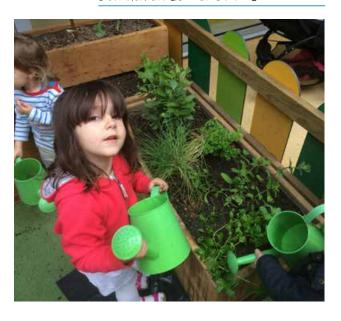
La Chouine

Un jardin au cœur de la crèche

La crèche parentale La Chouine, située dans un quartier très urbanisé de Paris, le 18ème arrondissement, a souhaité créer un jardin pédagogique dans une partie de la cour de la crèche, afin que les enfants aient une expérience quotidienne de la nature, voient son évolution au fil des saisons, et participent à la gestion du jardin. Des bacs en bois hors sol ont été installés, et des ateliers plantations de salades, tomates cerises, haricots verts, pois de senteur, fraises, framboisier, basilic, lavande, mélisse - des plantes choisies pour leur goût et leur odeur - ont eu lieu avec les enfants, qui arrosent et cueillent les fruits et légumes en coordination avec la cuisinière.

Paris, France

Dotation 2018 : 2 500 €



Ka'fête ô Mômes

Rêvons, dessinons et expérimentons notre nature en ville

Créée en 2007 par des parents rêvant d'un lieu où les familles pourraient se rencontrer et faire garder les enfants après l'école, la Ka'fête ô Mômes a ouvert un nouvel accueil périscolaire et de loisirs en septembre 2017, la P'tite Ka'fête, dans le 4ème arrondissement de Lyon. L'association souhaite que les enfants de 3 à 10 ans qui y sont accueillis imaginent et conçoivent le jardin de 130 m2 qui sera attenant à la structure. Les enfants ont donc dessiné un jardin idéal, se sont accordés sur les espaces à aménager, et les plus grands ont réalisé un plan à l'échelle. Les aménagements prévus par les enfants ont ensuite été installés : composteur, mini-clôture, décorations en land art, bacs de plantation en bois. Des ateliers de jardinage et des événements festifs ont été proposés. Curiosité accrue, assimilation de nouvelles connaissances, ambiance apaisée, cohésion de groupe... les effets des temps passés dehors, au fil des saisons, sur les enfants sont manifestes!

Lyon, France

Dotation 2018 : 6 000 €

Artpiculture

Le potager, le coeur de l'école

Créée en 2009, Artpiculture sensibilise chaque année 1 500 enfants à la biodiversité. Suite à la mise en place par l'association d'un jardin potager pédagogique inspiré par l'agroécologie à côté de l'école de Gayan, la communauté de communes de Val d'Adour Madiranais a souhaité diffuser ce modèle auprès de 10 écoles de son territoire. Elle y a donc installé 10 potagers agroécologiques, et Artpiculture s'est chargée de former les 10 animateurs temps périscolaire de ces écoles lors de 40 formations afin qu'ils renforcent leurs compétences en pédagogie active et connaissent les techniques de l'agroécologie adaptées aux petits et au cadre scolaire. En parallèle, 680 enfants ont bénéficié de 330 animations sur leur jardin durant toute l'année scolaire, au cours desquelles ils ont aussi préparé des repas à partir des légumes récoltés et les ont partagés. Les enfants apprécient visiblement ces moments de contact avec la nature, et font le lien entre la qualité des soins apportés au jardin et la qualité des produits qui les nourrissent.



Hautes-Pyrénées, France

Dotation 2018 : 5 000 €

Association Sentiers Patrimoine et Nature

Le chemin de la biodiversité



Ille-et-Vilaine, France

Dotation 2018 : 3 000 €

L'ASPN a réalisé un sentier de la biodiversité de 2km à Saint-Pern, en Bretagne, qui relie l'école, où ont été plantées des fleurs attractives pour les insectes et des arbres, la bibliothèque, où des plantes mellifères ont été disposées dans des bacs, l'arboretum, témoin du patrimoine bocager, et le lieu-dit le « Bois jaune », en traversant un ruisseau qui se jette dans des étangs. Plantations dans des carrés potagers, construction d'abris à hérissons... les enfants ont participé activement à toutes les étapes du projet, accompagnés par l'école et la bibliothèque. Et des conférences sur les auxiliaires du jardin et les abeilles ont eu lieu à la maison de retraite, en présence des enfants et de leurs familles, afin de favoriser le vivre ensemble dans la commune.

Prendre soin de la terre pour soigner les maux

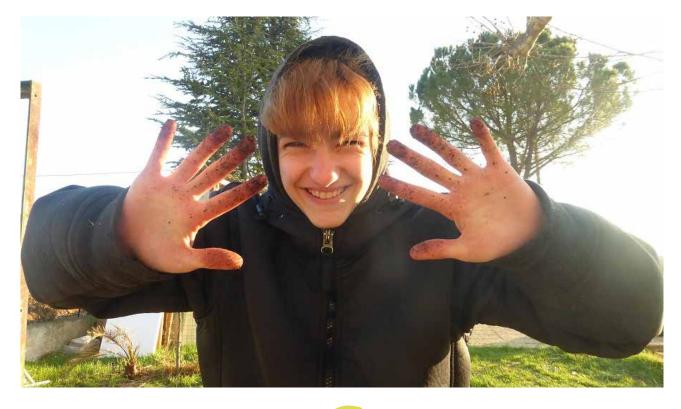
Les Goélands

L'agriculture et l'écologie au service de l'adolescence

L'association Les Goélands a ouvert à l'automne 2017 un lieu de vie et d'accueil pour 6 jeunes filles en difficulté de 13 à 18 ans, La Promesse, dans la campagne aixoise. En les hébergeant dans cette maison au caractère chaleureux et sécurisant, l'objectif est de les réconcilier avec elles-mêmes et avec leur environnement social et familial et de faciliter leur insertion professionnelle. L'association est en train d'aménager sur 300 m2 une serre, un compost et un potager en permaculture, et de planter des arbres dans le futur verger, dans le but d'approvisionner la cuisine en légumes et fruits produits sur place, mais aussi dans l'idée que soigner la terre, c'est prendre soin de soi. Les adolescentes participent au quotidien à l'entretien du compost et au recyclage des déchets pour développer leur sens des responsabilités et elles ont pris l'habitude de manger sainement. Quant au potager, les adultes l'entretiennent, et les jeunes filles participent à sa mise en place à leur rythme, ou peuvent aussi tout simplement venir observer et discuter, au gré des envies. Dans tous les cas, ce projet écologique apporte subtilement ou concrètement un équilibre à tous dans l'établissement.

Bouches-du-Rhône, France

Dotation 2018 : 4 000 €



Le Champ de la Croix

Des films pédagogiques sur l'agroécologie dans un institut médico-éducatif

Le Champ de la Croix a pour but d'éduquer des enfants, des adolescents et des jeunes adultes porteurs de différents handicaps mentaux. Cet institut médico-éducatif a fait le choix de la biodynamie et de l'agroécologie dès les années 1970, et a toujours accueilli une population diversifiée, pariant sur les vertus du vivre ensemble et l'enrichissement par la différence. Via l'école, des ateliers créatifs de modelage, couture, vannerie, bricolage, des ateliers de pré-professionnalisation dans le jardin, la ferme, la cuisine ou la boulangerie et des activités sportives, culturelles, il accompagne les résidents vers une autonomie maximum et une intégration citoyenne. Aujourd'hui, le Champ de la Croix souhaite témoigner de l'originalité de ce projet d'établissement. Il a donc fait appel à la réalisatrice Anne Burgeot pour réaliser 6 films pédagogiques de 5 à 20 minutes sur le jardin, l'atelier boulangerie, la cuisine, le tri des déchets, le compost et la ferme. L'occasion de reconnaître le travail mené depuis plus de 30 ans par des personnes porteuses de handicaps au sein de cet établissement et de transmettre les méthodes employées aux professionnels!



Haut-Rhin, France
Dotation 2018 : 5 000 €



Proposer des sorties **pour renouer avec la nature**

Alsace Nature

Le Grand Secret du Lien

L'association Le Grand Secret du Lien a été créée par Frédéric Plénard, réalisateur du film « Le Lien », avec une conviction : le lien avec la nature est indispensable à l'homme, et des actions simples peuvent recréer ce lien très souvent perdu, et une mission : promouvoir l'écologie sensible. Pour ce faire, elle a souhaité que 5 groupes d'enfants et de jeunes venus de 5 régions de France partent durant 25 jours d'immersion dans la nature sauvage ou de proximité, répartis entre septembre 2017 et octobre 2018, et mènent une quête pour découvrir le grand secret du lien qui les unit à la nature. Cette quête fera l'objet d'une recherche scientifique en psychopédagogie et d'un film qui sortira en 2020. Le volet Grand Est du projet a été coordonné localement par l'association Alsace Nature. Dans cette région, un groupe de 12 élèves en section randonnée du BTSA du lycée agricole d'Erstein a vécu 9 temps d'immersion dans la nature de 1 à 4 jours, entre septembre 2017 et août 2018. Au programme, journées de randonnée, trek itinérant de plusieurs jours, raquettes, canoë... Les 12 jeunes ont été touchés directement par leur séjours et leurs découvertes. Ils ont acquis un rôle de démultiplicateur pour, à leur tour, faire vivre des expériences fortes au public qu'ils encadreront demain.

Grand Est, France

Dotation 2018 : 5 000 €



La Maison de la Nature du Sundgau

Mon école dans la nature!

La Maison de la Nature du Sundgau, en partenariat avec l'ONG Caritas, veut permettre à un groupe de 8 enfants de 8 à 14 ans en difficulté scolaire et/ou familiale, et bénéficiant d'un soutien scolaire par des bénévoles de Caritas, de percevoir l'apprentissage autrement. Ces enfants sortent très peu dans la nature, sont très exposés aux écrans, et sont en manque de « faire ». La Maison de la Nature a donc organisé 9 séances de découverte de la nature sur les mammifères et les oiseaux, deux thèmes choisis par les enfants. Elles leur ont permis de découvrir la nature proche tout en mettant en pratique des connaissances scolaires en français, maths, biologie. Deux réussites sont à l'actif du projet : la création d'un groupe fonctionnant de manière autonome et sereine, sans heurts et avec des valeurs communes, grâce à l'élaboration des règles de bon fonctionnement, et le plaisir que les enfants ont trouvé dans l'écriture et la lecture, lors de la réalisation d'un film et d'une enquête scientifique sur le nourrissage des oiseaux, signe d'une reconnexion avec les savoirs.



Haut-Rhin, France

Dotation 2018 : 2 800 €

Maison de la Nature du Delta de la Sauer

L'homme change le climat, le climat change la nature



Bas-Rhin, France

Dotation 2018 : 1 000 €

La Maison de la Nature du Delta de la Sauer a voulu sensibiliser les enfants du nord de l'Alsace et du sud du Palatinat - territoire couvrant la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord Pfälzerwald - aux impacts des changements climatiques sur la biodiversité. Avec son partenaire allemand, la Biosphärenhaus, elle a organisé des activités nature ludiques et sensorielles pour expliquer les changements climatiques et leurs effets sur la biodiversité, et proposé des initiatives à reproduire chez soi et des actions pratiques - travail sur l'origine des légumes, plantations de haies - pour limiter l'impact de ces changements. Les enfants ont bien compris les enjeux du changement climatique, au vu des questions posées et de l'intérêt manifesté.

Organiser des séjours dans la nature

Animation jeunesse FDMJC du Pays de la Zorn

100% campagne, 100% bio

Après avoir organisé deux premiers séjours pour des jeunes dans une ferme en maraîchage bio en 2017, l'animation jeunesse FDMJC du Pays de la Zorn a souhaité proposer à nouveau des séjours pour les jeunes dans des fermes du territoire engagées dans l'agriculture durable en 2018. Le but de ces séjours est d'amener les jeunes à acquérir des savoir-faire et des savoir-être par la pratique maraîchère et par une gestion du quotidien la moins impactante possible pour l'environnement : participation au maraîchage et au verger, déplacements entièrement à vélo, constitution des repas avec les récoltes des jeunes, achats de denrées en complément exclusivement auprès des producteurs locaux. En définitive, 39 jeunes de 10 à 14 ans ont participé à 3 séjours de 5 jours, et ont pu acquérir une conscience environnementale par la pratique. Les parents ont quant à eux été sensibilisés lors de l'après-midi de valorisation qui a eu lieu le dernier jour du camp.

Bas-Rhin, France

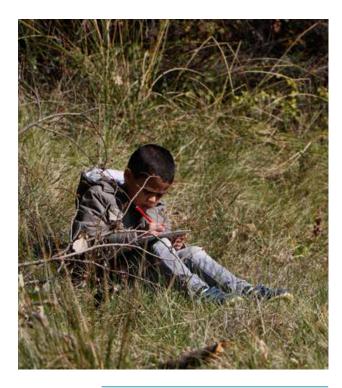
Dotation 2018 : 3 200 €



Les Ecologistes de l'Euzière

Séjours buissonniers

Depuis plus de 40 ans, les Écologistes de l'Euzière entraînent jeunes et moins jeunes à la découverte de la nature. Avec les « séjours buissonniers », l'association propose aux écoles des classes de découverte en pleine nature, inscrites dans une démarche globale d'apprentissage. Les enfants acquièrent des méthodes de travail en groupe et construisent leurs savoirs dans une démarche de pédagogie de projet. La nature est aussi le lieu où exercer l'imaginaire, l'expression artistique et l'écriture. En 2018, l'association a poursuivi les séjours buissonniers, cette fois-ci pour 234 enfants des écoles maternelles et primaires de l'Hérault et du Gard. Les apprentissages sont multiples, et les retours très positifs prouvent l'importance de ces temps de découverte en dehors de la classe : les enfants ont notamment acquis de nouvelles connaissances sur la nature, des méthodes pour développer leur sens de l'écoute, avoir confiance en eux, prendre en compte les êtres vivants dans leur milieu, et développer leur sensibilité et l'expression de leurs émotions.



Gard, France

Dotation 2018 : 3 000 €

Les CEMEA Pays de la Loire

Les bases de loisirs : des mini-camps de vacances dans la nature



Pays de la Loire, France

Dotation 2018 : 5 000 €

Les CEMEA Pays de la Loire ont développé des bases de loisirs en milieu rural. Organisées en partenariat avec des agriculteurs locaux, ces bases accueillent des groupes de 40 enfants maximum en mini-camp de 5 à 7 jours, dans la région du domicile familial, durant l'été. Aux antipodes des séjours basés sur la consommation, la surenchère d'activités et la vitesse, ces séjours en immersion dans la nature permettent aux enfants de vivre des vacances à leur rythme. A proximité des fermes, les groupes vivent des séjours où les activités sont construites en lien avec le lieu d'accueil et les envies des enfants. En 2018, 473 enfants ont fait 11 camps d'environ 5 jours dans 3 bases de loisirs, dans le Maine-et-Loire, en Loire-Atlantique et en Vendée.

Vous avez un projet?

La fondation Terra Symbiosis soutient des associations, ancrées dans leur territoire et œuvrant pour l'intérêt général dans ses trois domaines d'intervention : l'agriculture écologique, la gestion durable de la forêt et l'enfance et la nature.

Les porteurs de projets peuvent effectuer leur demande de soutien lors des sessions annuelles d'appels à projets, dont les dates et critères sont consultables sur le site internet de la fondation.

Pour l'année 2019, la fondation tiendra une session d'appel à projets : Enfance et Nature en mars. Exceptionnellement, la fondation ne mènera pas d'appel à projets Agriculture Écologique et Arbres et Écosystèmes en octobre.





Fondation Terra Symbiosis 4 rue Wencker 67000 Strasbourg 09 72 98 78 29 contact@terra-symbiosis.org

www.terra-symbiosis.org

Rejoignez-nous sur Facebook!

